

« Cofely nous apporte la démonstration que le bois-énergie est une solution d'avenir ! »

Directeur général de Biocombustibles, Jean-Jacques Ribot revient sur le développement de cette entreprise pionnière dans le développement du bois-énergie en Normandie et sur les axes de développement d'une filière plus que prometteuse.



Biocombustibles a été créée en 1996. Quels étaient alors les objectifs de l'entreprise ?

« Jean-Jacques Ribot : Biocombustibles SA a avant tout été créée afin de sécuriser les approvisionnements en bois des chaudières collectives construites dans le cadre du plan bois-énergie et développement local initié en 1995. Ce plan soutenu par l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie - l'ADEME -, la Région Basse Normandie et Bionnasse Normandie a en effet mis en évidence la nécessité de créer une structure dédiée afin de répondre aux besoins des chaudières à bois en projet, tant dans le domaine de l'habitat que du tertiaire.

Comment la société a-t-elle évolué ?

À ses débuts, Biocombustibles comptait 25 actionnaires régionaux - professionnels de la forêt, de l'industrie du bois, de l'agriculture, des collectivités et de l'environnement. Grâce à leurs efforts, une vingtaine de chaudières à bois a pu voir le jour dans la Région. Aujourd'hui, Biocombustibles rassemble 73 actionnaires, réalise plus de 110 millions de chiffre d'affaires par an et valorise 235 000 tonnes de bois chaque année ! Nous disposons pour cela de 17 détalonniers pour un total de 6 ha de stockage réparties sur l'ensemble du territoire normand et sommes certifiées ISO 9001 et PEFCC.

Quelles sont les missions actuelles de Biocombustibles ?

Nous fournissons du combustible bois à des clients divers qui ont des besoins très différents. En effet, les chaudières industrielles, collectives ou particulières ne répondent pas aux mêmes critères de qualité, qu'il s'agisse de granulométrie, de taux d'humidité, de taux de cendres ou de pouvoir calorifique... Nous sommes donc sur nos plateformes différents produits finis ou produits bruts, adaptés et transformés en fonction des besoins de la première et de la seconde transformation du bois, bois de rebut...), ceci afin de réaliser les mélanges appropriés à nos clients

Selon vous, quels sont aujourd'hui les enjeux de la filière bois-énergie ?

Remontons tout d'abord aux années 90. À cette époque le bois était très peu valorisé. Les produits connexes, issus des scieries (écorces, chutes courtes...) étaient brûlés ou enfouis. La valorisation de ces éléments apparaît aujourd'hui essentielle, tant du point de vue environnemental qu'économique. L'enjeu est donc double, et il convient de rappeler que le bois n'était pas valorisé, les exploitants forestiers (ou comme les scieurs, présenteraient un bilan négatif). Ceci est d'autant plus vrai pour ces derniers lorsque l'on sait que le travail d'une graine de résineux ou de feuillus génère pour produire un bois d'œuvre de qualité, plus de 50 % de déchets.

Comment pérenniser la filière ?

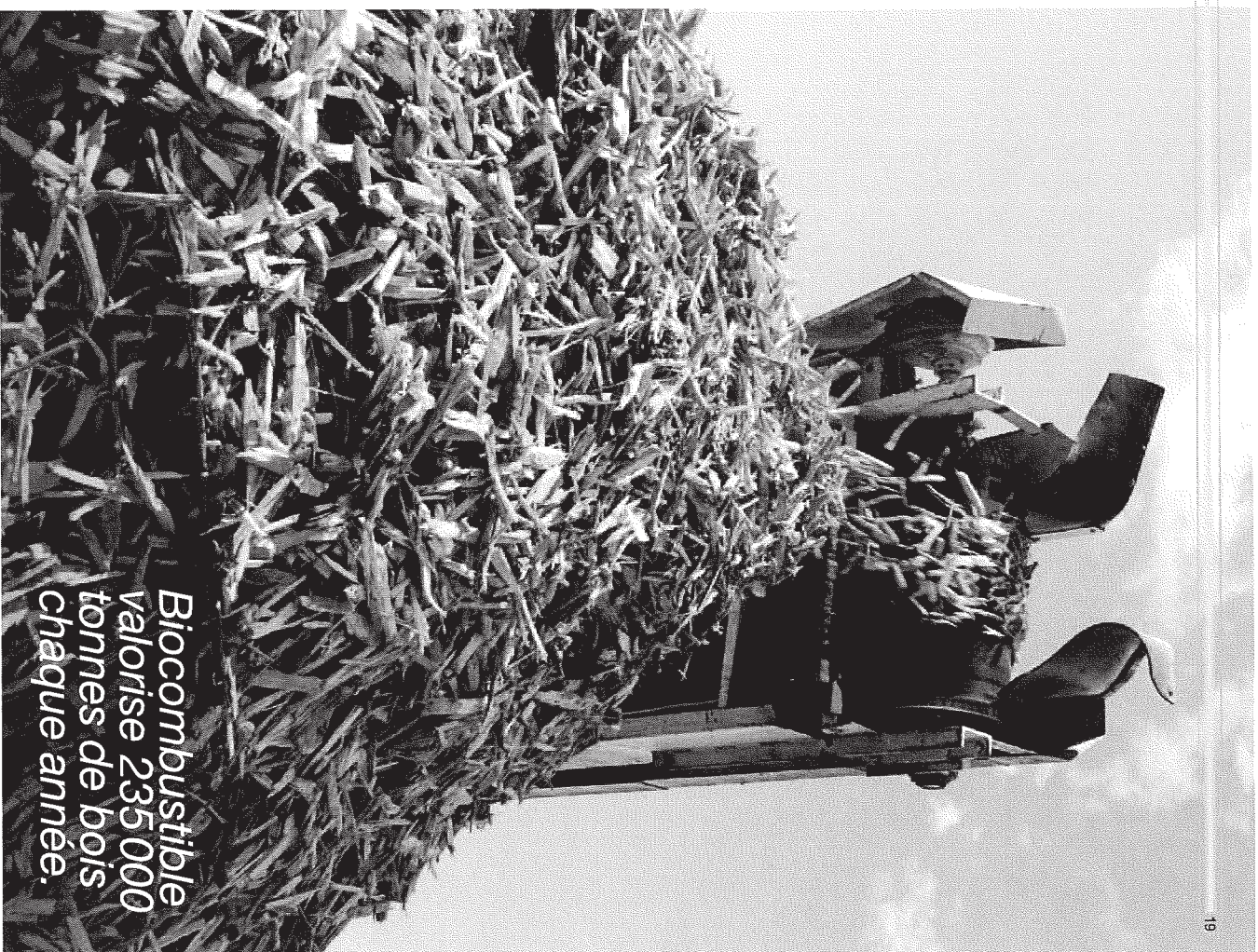
Sur les dix dernières années, nous sommes parvenus, en Normandie, à augmenter de 300 % les volumes de bois valorisés. C'est une croissance colossale ! Nos efforts doivent cependant se poursuivre pour amener la filière selon d'autres pratiques. Nous constatons que les déchets de bois, le produit « fatal », sont aujourd'hui collectés et valorisés en totalité. Pour répondre aux projets de demain, il faut compter sur les pratiques issues directement de la forêt. Cela nécessite de mettre en œuvre de nouveaux moyens, sachant que ce gisement est plus difficile à atteindre et qu'il présentera un coût supérieur à l'approvisionnement sur des déchets.

Quelles sont les perspectives de développement ?

Le Grenelle de l'Environnement contribue au dynamisme de la filière. Des grandes perspectives de développement s'offrent à nous, notamment au travers des appels d'offres de l'Etat et de la CEE. La Commission de Régulation de l'Énergie... Ces initiatives favorisent également un changement de cap, orienté sur de grandes installations, nécessitant 100 à 150 000 tonnes de ressources chaque année.

Comment définiriez-vous les liens entre Biocombustibles et Cofely ?

Nous entretenons avec Cofely une relation de partenariat. En ce sens, nous assurons un rôle de pivot entre les entreprises « ressources » et les clients finaux. Cofely participe pleinement au développement de la filière, grâce au professionnalisme de ses équipes, mais aussi à ses moyens. Notre partenariat nous apporte au quotidien la démonstration que le bois-énergie est une solution d'avenir pour constituer un nouveau bouquet énergétique. ☀



**Biocombustible
valorise 235 000
tonnes de bois
chaque année.**